

Homélie du 21 octobre 2018

L'Évangile que nous venons d'entendre nous indique, on ne peut plus clairement, ce qu'est **« être disciple »** de Jésus.

En effet, Jacques et Jean, avaient encore une vision bien humaine de la mission de Jésus, ils le voyaient comme celui qui pourrait bouter les romains hors de leur pays et prendre le pouvoir. Pas étonnant donc, qu'ils demandent à Jésus pour siéger dans sa gloire à sa droite et à sa gauche. Le fait d'avoir partagé sa vie pendant plus de trois ans devait bien leur donner le privilège de participer à son gouvernement !

Mais, de suite, Jésus corrige le tir : *« Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ? »*

Et Jésus poursuit un peu plus loin : *« Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous: car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pur la multitude »*

Voilà bien l'appel que Jésus nous lance ce matin.

Plus particulièrement encore aujourd'hui, dimanche de la Mission universelle, et plus particulièrement encore à l'ouverture de l'année de la Mission universelle souhaitée par notre pape François, Jésus nous invite à être « disciples ».

En effet, alors que les disciples se montrent soucieux de la façon dont leur groupe s'organisera et de la place de chacun, Jésus les convie à entrer dans une autre perspective en se faisant serviteurs, non pas par fausse humilité, mais dans un don de soi inspiré par l'amour.

« Être disciple », c'est « suivre Jésus », lui qui se livre tout entier pour le salut de la multitude.

Jésus est le premier à pouvoir dire **« Je suis une mission sur cette terre »**.

Aujourd'hui, le pape François dans son exhortation apostolique « Le joie de l'Évangile » nous invite à prendre conscience, qu'à l'image de Jésus, nous sommes chacune et chacun appelés à **« être une mission sur cette terre »**.

Regardons donc, à travers l'Évangile de ce dimanche, comment Jésus vivait sa mission ? Dans quel état d'esprit ? A travers quelles attitudes ?

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude ».

C'est la logique de la « **loi de l'amour** », aimer jusqu'à donner sa vie pour l'autre.

Nous sommes tous appelés, par notre baptême, à former une Église envoyée pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Je lis ici un extrait de la lettre pastorale de Mgr Hudson :

Je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Cette phrase extraite de l'Évangile de Luc s'applique à toute l'Église et donc à chacune et chacun de nous.

Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser. L'Église reçoit mission d'annoncer le Royaume d'Amour du Christ et de Dieu et de l'instaurer dans toutes les nations. L'Église fait donc sienne la mission du Christ quand il disait qu'il était « *envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur* ».

Être baptisé, confirmé, célébrer l'eucharistie, quel que soit notre charisme, notre fonction ou notre ministère, être baptisé c'est devenir disciple-missionnaire. C'est participer activement à cette mission de fécondité confiée à ceux que Saint Paul appelle les « ambassadeurs du Christ » : ambassadeurs et témoins de sa miséricorde, de ce trop-plein d'amour, de cette gratuité que nous avons reconnus dans le Dieu de Jésus-Christ. Ambassadeurs et artisans de fraternité, de solidarité, de réconciliation, de justice et de paix. Tout membre de l'Église devrait pouvoir s'écrier : « Je suis une mission sur cette terre, c'est pour cela que je suis dans le monde ! Je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, bénir, vivifier, soulager, guérir, libérer, ... »

Notre évêque nous appelle à vivre au cours de cette année qui ira jusqu'au dimanche de la mission en octobre 2019, une mission aux multiples visages.

- Rendre plus évangélique notre pastorale
- Une annonce de l'Évangile vécue dans le quotidien de nos vies
- Une annonce au service de la société et du vivre-ensemble

Mgr Hudson nous recommande deux attitudes-clés qui demandent une conversion :

- une mission qui se vit dans la gratuité de l'amour : semer l'amour de Dieu et sa Parole avec confiance et gratuité. Notre mission c'est « d'ouvrir des horizons de bonté et de beauté inouïs à qui n'a pas encore eu la grâce de connaître vraiment Jésus ».
- deuxième attitude-clé, c'est la conversion du regard : discerner en l'autre l'Esprit à l'oeuvre. Je cite à nouveau un extrait de la lettre pastorale de notre évêque :

Cette conversion du regard est fondamentale pour l'évangélisation : apprendre à reconnaître comment l'Esprit est présent et agissant en celui qui se laisse guider par cette mystérieuse lueur qui demeure en chacun. Reconnaître ces semences du Royaume en ceux qui viennent frapper occasionnellement à la porte de l'Église; en ceux avec qui nous entrons

en conversation; chez ceux de nos enfants et petits-enfants qui ont pris distance à l'égard de notre foi. Apprendre à porter sur eux un regard finalement plus croyant qui discerne ces « germes qui attendent de mûrir et dont il nous faut prendre soin pour qu'ils puissent être conduits plus avant, vers une conscience plus riche, et intégrés pleinement dans leur mystère ».

Reconnaître que s'ils fréquentent peu ou pas nos assemblées, certains n'en pratiquent pas moins de multiples facettes de l'Évangile.

Nombre de nos contemporains luttent pour le bien, pour le vrai; ils cherchent à exorciser les démons qui défigurent l'humain, qui détruisent la création. Nous en croisons chaque jour qui ont une foi profonde en l'homme, en l'amour, en la vie.

Nous avons à être une Église qui écoute, qui se laisse enseigner et enrichir par les perceptions, les expériences, les engagements de ceux qui nous entourent.

C'est prendre conscience qu'à proprement parler, notre mission n'est pas d'apporter à l'autre la personne du Christ..., elle est plutôt de lui révéler cette présence cachée au plus intime de lui-même. Cela nous délivre d'une attitude teintée de supériorité : comme un riche aux mains pleines rencontrant celui qui aurait les mains vides...

Dans la rencontre de l'autre, pouvoir lui révéler, lui dire qu'il est un « cadeau pour le monde » !

Voilà en quelques mots ce projet que nous allons vivre tout au long de cette année pastorale « Tous disciples en mission - L'audace d'une conversion. »

Dans les différents secteurs de nos paroisses, nous serons invités à vivre cette démarche au travers de quatre rencontres d'une heure et demi environ pour nous préparer à d'abord nous reconnaître comme « disciples du Christ » et ensuite à avoir l'audace d'aller à la « rencontre » de celles et ceux qui nous entourent.

-
- Dans chaque unité pastorale, l'évêque demande qu'une personne soit chargée d'accompagner et soutenir cette démarche. Ces relais locaux se rassembleront le 24 novembre pour une matinée de préparation à leur mission.
 - De novembre 2018 à septembre 2019, nous vivrons donc cette démarche en paroisses et en Unité pastorale avec l'aide d'outils d'animation qui sont proposés.
Un site web est d'ailleurs créé : www.tousdisciples.be
Sur ce site vous pouvez entre autres télécharger la lettre pastorale de Mgr Hudsyn que je vous invite chaleureusement à lire et même à méditer.
 - Le dimanche 20 octobre 2019, dimanche de la mission universelle, le cardinal Jozef De Kesel présidera une grande rencontre vicariale à Wavre à laquelle toutes les paroisses et unités pastorales seront conviées.